

# Les Anglais se tirent de l'Union Européenne !

écrit par Paul Le Poulpe | 24 juin 2016



A l'heure où j'écris ces quelques lignes, la presse anglaise annonce la victoire de ce qu'on a appelé le Brexit. On parle d'un score à 52 %. C'est un véritable tremblement de terre dans toute l'Europe. Pourtant, les dirigeants occidentaux ont mis tout leur poids dans la balance. Obama a osé menacer les électeurs, s'ils votaient mal, de terribles conséquences pour leur pays. Merkel et les dirigeants de l'Union européenne ont mis tout leur poids pour soutenir Cameron, qui appelait à rester dans l'Union. N'oublions pas l'assassinat, pour le moins étrange, de la députée travailliste immigrationniste Jo Cox, sept jours avant le scrutin, et la sordide campagne des Européistes, accusant leurs adversaires de la responsabilité de ce meurtre. Cela n'a pas rien changé, même si on peut penser que sans cet événement, on serait sans doute plus près de 55 %.

Rappelons que le nouveau maire de Londres, le musulman Sadiq Khan, appelait au maintien au sein de l'Union européenne. Ce résultat est une formidable victoire pour l'Ukip et le talentueux Nigel Farage, en première ligne de la campagne pour le Brexit.

En France, l'ensemble de la classe politique, Hollande en tête, avait appelé les Anglais à ce qu'ils osent appelé la raison. L'Hôte de l'Élysée s'est même permis d'utiliser les clandestins de Calais pour menacer la Grande-Bretagne. On aura remarqué l'extrême discrétion de ceux qu'on appelait « Le Non de gauche », Mélenchon en tête, qui avaient impulsé la victoire du « Non ». La raison est fort simple : en dehors du groupusculaire Pardem, dirigé par Jacques Nikonoff, l'ensemble de la gauche milite contre la sortie de l'Union européenne. Seul le parti de Marine Le Pen et celui de Nicolas Dupont-Aignan militaient pour le Brexit. Ce vote est un nouveau camouflet des peuples à leurs dirigeants, qui nous rappelle celui que le peuple français avait infligé à l'UMPS, le 29 avril 2005, en votant non au TCE à 55 %.

Les dirigeants occidentaux nous ont suffisamment montré, par le passé, suite à des votes hostiles à l'Union européenne des peuples irlandais, danois, français ou hollandais, leur capacité à violer le vote de leur peuple pour que la vigilance demeure.

Quelques semaines après avoir dû tricher pour priver le candidat autrichien Norbert Hofer d'une victoire que les urnes lui avaient donné, Juncker et Merkel doivent constater, avec ce vote, l'immense rejet de leur modèle, qui n'introduit que chômage de masse, misère accrue et invasion migratoire sur le Vieux Continent.

Il n'empêche que l'organisation de ce référendum, condamné ouvertement par les institutions européennes qui osent en contester la légalité, sonne comme un appel à ce que partout en Europe, la démocratie puisse s'exprimer, et qu'on demande aux électeurs s'ils veulent rester dans cette Union mortifère, ou en sortir. Les socialistes, qui nous gavent avec leurs primaires, ont bien trop peur des électeurs français pour oser le référendum.

Il reste aux Américains à élire Donald Trump, en novembre,

pour que le Nouvel Ordre mondial que les oligarques veulent nous imposer vacille, et qu'un nouveau monde soit possible, celui du retour à la souveraineté des peuples.

En attendant, savourons notre plaisir. England !